Sa mission:

Sa mission est de réunir dans un même «espace-temps» des Frères et des Soeurs ayant la volonté d'unir leurs objectifs communs en parcourant cette «Voie Initiatique» dans le respect de la liberté individuelle.

Ses buts:

Ses buts sont de publier les travaux qui ont émergé de ses multiples échanges constructifs et d'éditer les études et les manuscrits permettant une meilleure compréhension et des éclairages nouveaux grâce à un partage de cette richesse symbolique contenue dans les Rites et les Rituels de la Maconnerie.

Les membres:

Les membres de SUB ROSA ont majoritairement une double affiliation, soit avec leur Loge Mère, soit avec une Loge d'adoption. Ils sont présents à SUB ROSA sans distinction d'appartenance à une Obédience particulière ni en référence à leur Loge.

Les visiteurs et les visiteuses:

Ils/elles sont toujours les bienvenu(e)s et ils/elles sont accueilli(e)s librement sans référence à une Obédience ou à un Atelier. Ils/elles participent aussi activement aux propres expériences qui enrichissent les publications de SUB ROSA.

Les correspondants et les correspondantes:

Ils/elles participent régulièrement aux activités de SUB ROSA principalement à distance, l'éloignement géographique et les disponibilités restreintes étant ainsi surmontés. Ils/elles apportent leurs travaux et leurs contributions aux publications par des contacts réguliers. Ils/elles sont périodiquement informé(e)s des productions de SUB ROSA. Les correspondant(e)s qui habitent différents pays sont inscrit(e)s à SUB ROSA individuellement, sans représentation d'une Loge ou d'une Obédience.

Petit rappel historique:

La Juste et Parfaite Loge SUB ROSA a été fondée à l'Orient de Genève le 12 septembre 1971 par des Frères soucieux de diriger leurs travaux vers les études se rattachant principalement à la spiritualité par le symbolisme de la «Voie Initiatique» de la Maçonnerie spéculative. Dès ses origines, SUB ROSA s'est donc affirmée en tant que Loge indépendante et de recherche, Loge libre, en dehors et au-delà de toutes les différences et des lourdeurs administratives. C'est le lieu unique de rencontre et de partage entre les différents courants de la Franc-Maconnerie, et bien au-delà, puisque ses membres sont largement ouverts aux études et aux recherches des similitudes avec d'autres traditions ésotériques de provenances diverses.

40e anniversaire 1971-2011

La rédaction de la plaquette commémorative est lancée: toutes les personnes désirant apporter leur témoignage ou des textes, des illustrations et photos sont invitées à contacter le secrétariat de SUB ROSA. Les suggestions et les bonnes volontés sont les bienvenues. Les informations détaillées sur ce prochain événement seront transmises par courrier postal et par courriel (e-mail). D'ores et déjà un grand merci pour votre participation.

SUB ROSA: Société.coopérative Acacia, 14 av. Henry-Dunant - CH-1205 GENÈVE - 3e vendredi du mois 20h (sauf juillet-août). Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

SUB ROSA

LOGE DE RECHERCHE A L'ORIENT DE GENÈVE



Une Parole circule contenus dans ce numéro de de dembres. les Visiteurs (euses) ou

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Visiteurs(euses) ou les Correspondant(e)s lors des Tenues mensuelles organisées par la Très Respectable Loge de Recherche SUB ROSA à l'Orient de Genève.

Autour du Sacré

LE SACRÉ ET L'INTERDIT

Le mot sacré vient du latin sacer, qui signifie séparé. L'espace sacré ne peut donc iamais coexister avec l'espace commun, ou profane. Il en résulte que le sacré est toujours assorti d'une notion d'interdiction.

La première manifestation de la notion de sacré est liée à l'au-delà. Depuis la nuit des temps, les hommes ont essayé de comprendre ce qui se passait, comment se définissait cette frontière, entre la vie et la mort.

En ces temps sauvages, on meurt peu sur sa couche, mais souvent de manière violente. Déjà en ces temps reculés, le sacré est géré par des personnages particuliers, prêtres, sorciers, chamans, et autres, qui ont un statut spécifique dans la société. Le sacré est mis en oeuvre par des rites, et seuls ceux qui en possèdent le secret ont le droit de les pratiquer. La correspondance entre sacré et secret devient vite une évidence. N'est-ce pas dans les tiroirs secrets des secrétaires que sont cachés les secrets de famille, ceux dont personne n'ose parler, qui font ou créent leur histoire mythique, sacrée ?

LA VIOLENCE ET LE SACRÉ

Dès lors que l'interdiction existe, il en découle tout naturellement une punition pour celui qui ne la respecte pas. La plupart du temps, cette punition est d'une extrême violence, la mort en est souvent le prix. Le Totem est indissociable du Tabou. Mais plus encore, la mise en scène du rituel est souvent elle-même un acte de violence. Parce que pour comprendre le sacré, il faut passer dans l'au-delà, et «jouer un acte de violence». C'est la manière la plus immédiate d'y accéder. Et pour mémoire les serments

maconniques: «Je préfèrerais avoir la gorge tranchée... au'on m'arrache le coeur... aue mes entrailles soient dispersées...» Tout cela est bien sanglant, violent. Remarquons que toutes ces menaces sont proférées contre celui qui ne respecterait pas le secret, par divulgation de mots sacrés. On se retrouve face à cette triade:

SACRÉ – SECRET – INTERDICTION

De l'interdiction naissent deux conséquences: la transgression, puis la punition, qui est assortie de facto à la violence, qui referme le cercle, soit:

> SACRÉ - SECRET -INTERDICTION- VIOLENCE

LES MOTS SACRÉS

Le mot sacré, comme le mot de passe, est un secret que l'on partage. Il y a les lettres, les groupes de lettres, les silences qui laissent place à des interstices. Le mot, la parole est l'instrument de la création, comme évoqué dans le prologue de Saint Jean. En tant que tels, tous les mots sont sacrés, ou susceptibles de le devenir, la différence se faisant dans l'intention. On peut utiliser le mot dans un mode passif, ce sera la description, l'explication, la narration, ou dans un mode actif, ce sera le souhait, l'ordre, le cri.

Dès que le mot se fait créateur, il devient sacré. Il devient une oeuvre, et possède sa vie propre. Le mot sacré représente la quintessence du rituel, c'est la synthèse du degré.

Le mot de passe, comme son nom l'indique, permet le passage, c'est donc une clé que l'on recoit.

Une clé pour déchiffrer le mot sacré. Prenons en exemple les mots du IIIe degré. Le mot sacré: MA HABONEH, ou MO HA

BIM doit donc être interprété à la lumière de TOUBAL-CAÏN. Ou plus simplement, trouver la porte, symbolisée par MA HABONEH, et l'ouvrir avec la clé TOUBAL-CAÏN.

On trouve Toubal-Caïn dans la Genèse chapitre 4. Il est né de la descendance de Caïn. Lémek épousa deux femmes, la première nommée Ada et la seconde Tzilla. Ada mit au monde Yabal, l'ancêtre de ceux qui habitent sous des tentes et élèvent des troupeaux. Yabal eut un frère, Youbal, l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la guitare et de la flûte.

Tzilla, elle aussi, eut un fils, Toubal-Caïn, le forgeron qui fabriquait tous les outils tranchants de bronze ou de fer. TOUBAL signifierait Faiseur. En cananéen, cela signifie lance ou javelot. Ses parents sont Lemek, la force sauvage, et Tzilla, l'ombre! Toubal-Caïn, qui règne sur les forges, représente les forces chtoniennes, sombres, magiques, occultes et puissantes.

Toubal-Caïn forme aussi une synthèse avec Habel et Caïn, la racine Bal se trouvant dans son nom et dans celui d'Habel. En résumé (Fabre d'Olivet) BAL exprime l'expansion et Caïn, la rigidité. L'ensemble -TOUBAL-CAÏN – présente l'idée même de la complémentarité, à partir l'opposition qui a conduit au meurtre d'abord, pour finir par réunir en lui les qualités complémentaires, et conduire à l'harmonie. On donne parfois la signification symbolique de «possession du monde» à TOUBAL-CAÏN, mais, comme il impose, par ses instruments de forge, la terre, à l'aide du feu, de l'air, de l'eau, le rythme, la musique des sphères, la notion de maître de l'harmonie du monde semble plus adéquate. Cela sera une clé.

MAHA BONEH ou MOHA BIM



• MA = qui • HA = le

• BONEH = constructeur ou architecte Donc: Qui est le constructeur ? Qu qui est l'architecte?

Ou • MA • ABIM

Donc: Qui, de nos pères ?

Si on prend les initiales M. B., on a Mem: valeur numérique 40. Elément eau, féminin. Exil ou attente. Beith valeur numérique 2. La maison, mais aussi la dualité, la séparation. Les deux ensemble, 42 = 4 + 2 =6, 3 + 3, pourquoi pas 33, évoquent aussi l'étoile de David, l'union du masculin et du féminin, la naissance, après l'accouplement. On peut mettre cela en parallèle avec l'enjambement du cercueil par le Compagnon confirmé: le Compagnon Franc-Maçon, être solaire, voyageur, flamboyant, tourné vers l'extérieur, est clairement masculin. Mais lorsqu'il doit enjamber le cercueil du Grand Maître Hiram, le futur Vénérable Maître se fait féminin, pour en recueillir la semence. C'est ainsi que le compagnon confirmé pourra s'effacer pour faire naître en lui le Vénérable Maître.

Etant donné le contexte, et un petit coup de main de la langue des oiseaux, j'ai envie de rapprocher cela du mot MA KHA BIM, ou macchabée. Le mot est encore utilisé dans la langue verte de nos jours pour désigner un cadavre...

Or, l'épisode décrit dans le livre Macchabée 1 cite pour la première fois la lumière divine qui s'est manifestée dans le temple. Notons qu'une traduction de «macchabée» est «marteau», et que c'est avec le maillet que sera porté le coup fatal à Hiram.

Rappelons-nous l'histoire de Yehouda Makabi: les livres des Maccabées racontent comment le roi de Syrie Antiochos IV Épiphane avait interdit le culte juif et profané le temple de Jérusalem pour le dédier à Zeus olympien, ce qui avait provoqué une révolte conduite par Yehouda Makabi et ses frères. Les Hébreux finissent par vaincre Antiochos, après de violentes batailles, mais la ville est détruite. Devant la désolation du temple profané, Yehouda Makabi purifie le temple, bâtit un nouvel autel, illumine les candélabres.

Un Tablier porté au IIIe degré au REAA.

LES PARUTIONS SUB ROSA

En près de 40 ans d'existence, les membres de SUB ROSA ont eu l'occasion d'aborder de nombreux objets et thématiques dans leurs Travaux, consacrant souvent une longue période à «creuser» un thème. Ils en ont tiré, à compte d'auteur, les ouvrages suivants, disponibles auprès du secrétariat, movennant une modique contribution qui permet, notamment, de financer de nouveaux ouvrages et des rééditions.

«Magie blanche et maçonnerie bleue» Sans doute le plus ésotérique des ouvrages de la Loge. Il est constitué d'une série d'études qui mettent en évidence les aspects énergétiques et ésotériques de la Franc-Maçonnerie, en particulier certaines parties du Rituel, comme, par exemple, la batterie, le serment ou la Chaîne d'Union.

«Le mythe d'Hiram» Cette étude tente d'extraire la «substantifique moëlle» du mythe fondateur du IIIe Degré de la Maçonnerie symbolique.

«Franc-Maconnerie: l'indispensable régénération» Ouvrage charnière, il reflète bien son titre et pose des questions essentielles, que beaucoup de Macons portent tout au long de leur cheminement.

Epuisé: (en réédition) «La Pierre» Sous-titré «La Pierre, véhicule de la Parole perdue, véhicule de la Parole divine».

Epuisé: (en réédition) «Les deux Saint-Jean» Sous-titré Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maconnerie.

Contribution: 1 exemplaire: CHF 25.-/ € 15.-+ participation aux frais d'expédition (CHF 5.-/€ 4.-).

Pour la Suisse par CCP 17-613758-5 SUB ROSA. Société Acacia. 14 avenue Henri-Dunant, 1205 Genève. Pour les pays de la zone EURO par chèque bancaire.

Veuillez préciser le(s) fascicule(s) commandé(s) et l'adresse de livraison. Les envois sont acheminés sous 8 jours.

CALENDRIER

SUB ROSA travaille au IIIe degré dans la Tradition Initiatique, au Rite Ecossais Ancien et Accepté, le 3e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) dès 20h, au 14 av. Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

Période 6009-6010:

16 avril, 21 mai, 18 juin (St-Jean).

Période 6010-6011:

17 septembre, 15 octobre, 19 novembre,

17 décembre (St-Jean), 21 janvier, 18 février, 18 mars, 15 avril, 20 mai, 17 juin (St-Jean). Comme dans toute Loge, le Rituel est indispensable pour sortir du monde profane, élever les esprits et concentrer les énergies vers ce qui va se dire ou à partir de ce que les présents ont entendu, puis «coaguler» ces énergies afin que les participants se préparent à transmettre par rayonnement cette force spirituelle dans le monde profane.

A VOS PLUMES!

N'hésitez pas à prendre la plume et à communiquer vos textes (travaux) sur les titres en chantier. Voici les thèmes:

1) et 2) Voir: www.sub-rosa.ch/appel.html.

3) «L'Arbre des Séphirot». Sous-titré: De la racine à l'arbre. Souvent défini comme l'«Arbre de Vie», ce symbole est un des plus importants hérités des enseignements de la Cabbale. L'une des base de la numérologie sacrée des premiers nombre et du zéro. Des questions sur l'histoire de la Vie et de l'Univers infini.

4) «Le Silence». L'un des thèmes les plus traités par l'Apprenti Franc-Maçon, le Compagnon Franc-Maçon, le Vénérable Maître ou le Maître Secret, puis à divers degrés d'initiation selon les Rites pratiqués... De manière originale, une galerie de «morceaux d'architecture» à méditer sur le rôle du «silence».

Comment procéder ? Les sujets sont si vastes qu'ils sont traités avec discernement en n'abordant que certains détails. Il ne s'agit pas de réécrire ce qui existe, ni de faire du copier-coller, mais de mettre en valeur les Symboles contenus dans les Rites pratiqués. Un éclairage tenant compte des diverses sensibilités de chacun. Prenez contact: info@sub-rosa.ch

Malheureusement, ce sont ces étincelles de sainteté dans le profane qui lui donnent la fausse impression qu'il n'a pas besoin de la sainteté. Le problème du monde profane est que sa sainteté intérieure qui est cachée, réalise seulement son potentiel par le contact avec les autres, en révélant les sources de sainteté. En l'abandonnant, non seulement ces étincelles de sainteté restent cachées dans le profane, mais l'entité ellemême peut même être abîmée par les aspects négatifs externes du profane. De plus, parce

que la sainteté ne peut pas voir ce qui est caché à l'intérieur du profane, alors le sacré nie la légitimité du profane. Et en retour le profane devient agressif et violent, et provoque le combat. Le Rav Kook considère cette guerre entre le sacré et le profane comme dangereuse et qui ne convient pas. Le profane sans la sainteté est effronté et vide. Et, tout comme nous avons besoin de l'air pour respirer, le sacré a besoin du profane pour agir sur le monde. Quand le sacré rejette le profane, il devient sec et aride. Nous devons placer chacun dans les deux mondes, pour pénétrer dans leurs profondeurs et les élever tous deux. Ainsi nous empêcherons la chute des deux mondes... \

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Petite pause du Gay Savoir

Considérant qu'ici-bas, rien n'est plus important que les petits plaisirs que micro nous offre la vie, j'en étais là de mes du F réflexions en sirotant tranquillement un Yaourt liquide aux herbes de provence, lorsque brutalement il me vint une conjecture en excroissance à mes la Ta soliloques internes...

Ce que nous absorbons par voie buccale, et qui se trouve recyclé par les organes du ventre correspond typiquement au plan terrestre de notre nature...

Ce que nous absorbons par la respiration, et qui se trouve recyclé par les organes du torse, dont les méandres pulmonaires reprennent un peu le principe de circonvolutions intestinales, correspond au plan astral...

Ce que nous absorbons par notre intellect, et qui est recyclé par notre cerveau, imitant presque à la caricature les boyaux du ventre, correspond au plan mental...

Trois sources d'énergie et de puissance qui vont du visible à l'invisible.

Le Grand Tout, le ternaire Divin, le macrocosme, les trois plans de la

Création, par sa formidable magie des analogues, se trouve dans le Petitou, le microcosme, qui porte en lui, à l'image du Père, ces principes qui le rattachent constamment à son origine Divine Triune.

Ainsi, conformément aux principes de la Table d'Émeraude du Trismégiste, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut afin que les miracles d'une seule chose Tri-une...

Trismégiste... Encore une précieuse indication... Trois fois grand, grand sur le plan de la nature terrestre, grand sur le plan de la nature céleste, grand sur le plan mental...

Bon, après cette éruption de conjecture, c'est certain, je ne me regarderai plus dans une glace comme avant. Désormais je percevrai, par les trois portes des sens, l'entrée en moi des trois plans, le nez, la bouche, les oreilles... Attention les courants d'air...

...! Je ne sais pas ce qu'ils mettent comme herbes de Provence dans ce Yaourt liquide, mais mazette, doit pas falloir en fumer de trop, si vous voulez mon avis...

*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.

Georg Friedrich Händel (1685-1759) composa son Judas Macchabée, HWV 63 en 1746, oratorio en 3 actes. Première représentation à Londres au Théâtre Royal le 1er avril 1747.

Ce n'est pas parce que l'on a disposé des objets, des signes dans un espace, que celui-ci devient un espace sacré. Ce n'est qu'au moment où lesdits objets, ou

symboles, seront mis en action que la création d'un espace-temps particulier pourra se faire. Le but unique et ultime de la création de cet espace sacré est d'y appeler ou y abriter une présence spirituelle, on dira le Grand Architecte de l'Univers.

La création de cet espace sacré se fait, étape par étape, par le positionnement, et les actes ou paroles de chacun des officiants. Les symboles sont exposés, prêts à entrer en action. Activés par l'allumage des piliers, par le positionnement de l'équerre et du compas, le nécessaire de l'espace sacré est réveillé. Mais c'est seul le Très Respectable Maître qui va finaliser cette sacralisation par l'invocation. C'est son rôle, c'est celui qui détient le pouvoir de donner la lumière, aussi bien aux initiés qu'au lieu. Au moment de l'invocation, par la puissance de la parole, de la gestuelle, au travers de l'Axis Mundi formé par l'épée flambovante, le Très Respectable Maître et le maillet, l'espace humain se retire pour laisser sa place à l'univers sacré (peut-être par une

C'est Hanoukka. Le second livre des Maccabées ajoute deux précisions importantes: la durée de la fête est calquée sur celle de la dédicace du premier temple par Salomon; cette fête de huit jours devait aussi compenser celle de Sukhot, la fête des tabernacles, qui n'avait pas pu être célébrée deux mois plus tôt en raison de la persécution. C'est probablement ce qui explique l'insistance du livre des Maccabées sur la joie qui doit accompagner la fête de Hanoukka; la joie, en effet, est une des craactéristiques de la fête de Sukhot.

Pendant huit jours, les flammes brillent.

Le Talmud complétera l'histoire en insistant sur une petite fiole d'huile qui miraculeusement maintient allumés les candélabres durant huit jours (car le livre des Macchabées ne fait pas partie de la Torah). La fête de Hanoukka commémore la purification et la dédicace du temple de Jérusalem et de son autel en décembre de l'an 164 avant notre ère. Elle est célébrée à partir du 25 du mois de Kislev (en novembre-décembre). Notons encore qu'il est d'usage d'allumer, dans les familles, près d'une fenêtre, un chandelier particulier. Un chandelier à 9 branches! Et voici une porte!

L'OUVERTURE DES TRAVAUX

Le processus d'ouverture des travaux a pour but de sacraliser l'espace-temps dans lequel nous allons travailler, alors que la fermeture, a contrario, doit rendre la sacralité et retrouver un univers profane. Au début, tous les signes sont là. Nous connaissons les arcanes. Tout est en place pour que le «jeu» commence. Le «jeu» qui mène à la lumière.



Un chandelier à 9 branches présent lors de la célébration de la fête de Hanoukka. @ A.C.I.N.G., Nîmes 2009

rétractation que l'on pourrait comparer au tsim-tsoum d'Aboulafia). Par son geste, comparable, certainement, à celui de Joshua lorsqu'il demande à «Adonai» d'arrêter la course du soleil et de la lune, incantation de la main gauche et de la main droite, le temps disparaît. C'est par la puissance du verbe créateur, que l'univers de lumière est créée.

LA FERMETURE DES TRAVAUX

Au contraire, à la fermeture, par la même invocation et la même gestuelle, par le même canal, par la désactivation des symboles, leur mise en repos ou sommeil, le sacré se retire pour faire place au «normal» (profane).

Tout ce qui précède est une description du sacré par le vécu, mais la recette de cuisine pour y accèder n'existe pas. Pourtant,

ici, maintenant, là, nous y sommes. En plein. Ou'est-ce qui a changé ? Sommes-nous vraiment séparés de ce que nous allons être dans quelques instants, autour de la table du repas fraternel? Je veux croire que OUI. Sans trop m'attarder, je pense que le facteur principal est l'arrêt de la course du soleil. Le soleil s'arrête à chaque moment dans l'instant présent, particule de temps sans dimensions, irréelle, paradoxe de notre existence. En nous arrêtant sur l'instant présent, en conscience, en y accordant toute notre attention, nous sommes dans l'interstice sacré, entre les mondes, hors du temps et de l'espace, et c'est par cette infime porte, en transgressant peut-être certaines lois, que nous pouvons offrir un passage à la Lumière. \wedge

Le Sacré et le Profane

Pour compléter un tour d'horizon sur les multiples manifestations du Sacré et du Profane, relevons cette étude qui avait été réalisée par Rav Hillel Rachmani et Jonty Blackman, traduite en français par Dan Klajmic. En voici quelques courts extraits:

LA PENSÉE DU RAV KOOK

Tout au long de son oeuvre, le Rav Kook disserte sur le rapport entre le sacré et le profane. Le passage suivant, tiré de *Ma'amarei Ha-Reiya*, parle de trois catégories conceptuelles: le profane, le sacré, et le Saint des Saints.

«Il y a un monde du profane et un monde du sacré, les mondes de la laïcité et les mondes de la sainteté. Ces mondes se contredisent. Evidemment, la contradiction entre eux est relative: l'homme, dans sa compréhension limitée, est incapable d'harmoniser le profane et le saint, et il est incapable de neutraliser leurs contradictions. Ils sont cependant réconciliés dans un monde supérieur, dans le Saint des Saints.»

Nous avons ici trois strates, le profane, le sacré, et le Saint des Saints. Lorsque nous regardons de plus près ce passage, nous remarquons que ces trois concepts ne sont pas présentés comme des blocs de construction, placés les uns sur les autres, avec le

sacré placé sur le profane. Mais ils forment plutôt une pyramide dans laquelle le profane et le sacré sont la base, avec le Saint des Saints formant le sommet, reliant ces deux aspects (le profane et le sacré) ensemble.

Ici nous avons une idée incroyablement innovatrice – le profane est placé sur le même plan que le sacré et c'est seulement le Saint des Saints qui occupe une position audessus d'eux.

Le Rav Kook parlait du profane, de la sainteté ordinaire, et du Saint des Saints. Nous vivons dans un monde dans lequel nos expériences semblent émerger de deux réalités différentes (profane et sainteté); les deux dans un sens idéologique et dans un sens existentiel. Cependant, la tension qui en est souvent le résultat n'est pas due à la réalité inhérente à ces deux mondes différents, mais plutôt à une compréhension limitée qui empêche de forger une existence synthétisée.

«Un des buts de la révélation des mystères ésotériques (de la Torah) – dans ce monde – est que le sacré regarde avec bienveillance, pour réaliser en vérité, qu'il n'y a rien de totalement profane dans ce monde. Par contre, toutes les dimensions de sainteté sont elles-mêmes profanes en comparaison avec la lumière exaltée de sainteté qui émane du Ein Sof (L'infini). Le résultat est que ces concepts sont réunis et il en ressort l'unité de ces positions; l'esprit de l'homme croît de plus en plus et ses actions croissent et se glorifient dans le fondement d'une existence supérieure.»

Le monde dans lequel nous vivons définit la vie dans des termes simples: le sacré et le profane. Chacun est placé en regard de l'autre: le profane est vide parce que le sacré est plein et le résultat est qu'il n'y a aucune interaction entre eux. Le Rav Kook disait avec insistance que nous ne pouvons pas voir la vie dans des termes aussi simplistes. Nous devons regarder la

profondeur et pénétrer au-dessous de la surface, et trouver la sainteté dans l'existence. Beaucoup de cette sainteté peut être cachée dans le profane. Et même dans le sacré, certains aspects du profane peuvent être trouvés.

«Dans tous les sentiers de la vie, le profane s'éveille le premier, alors le sacré est obligé d'apparaître, pour achever le renouvellement du profane, pour l'embellir et le dégager de son impiété. Le malheur c'est que le profane utilise son pouvoir de premier-né, le pouvoir du fait qu'il était né le premier à la lumière du monde et de l'activité, pour dire «c'est grâce à Moi, et il n'y a rien d'autre à part Moi» – il n'a aucun désir de connaître la sainteté, son intensité

SUB ROSA No 3/10 - avril 6010



Le porche de l'entrée ouest de la Cathédrale symbolise-t-il la voie vers le Saint des Saints ? (Photo: Cathédrale de Lausanne)

précieuse et son apparition rayonnante. Et le malheur c'est que le sacré dit: «depuis que le profane est venu au monde le premier, il déborde sur mes limites. Donc je dois lutter contre lui, détruire ce qu'il bâtit, déraciner ce qu'il sème». L'exemple de la vie et une perspective claire de l'existence, nous enseignent une tout autre réalité. Ainsi est le destin: la volonté du profane défile sur l'estrade de la vie. Il est vrai que dans son intériorité, il attire une sainteté élevée, le Saint des Saints, aussi dans ces premiers pas. Mais les valeurs du sacré ne sont pas du tout reconnaissables dans la clarté et la compréhension du début de l'apparition du profane, et après les premiers pas du profane, le sacré doit forcément venir, irradier de sa lumière et apparaître dans sa gloire.»

PROFANE, SACRÉ, SAINTETÉ

Le profane est créé chronologiquement le premier, il précède le sacré. L'arbre croît avant le fruit et seulement après cela le sacré vient et perfectionne le profane, lui donnant toute sa signification et en l'empêchant de dégénérer en laideur et confusion.

Le Rav Kook dit que idéalement le sacré devrait empêcher le profane de croire que parce qu'il est venu le premier, il est la

Les 12 lettres disposées sur les arêtes du Cube de l'espace (et les 10 à l'intérieur) évoquent-elles les arcanes cachés au profane pour le conduire vers le sacré ? (Le Cube du Sepher Yetsirah).